

Journées d'étude ARCD

25 & 26 juin 2007, Lyon, Institut français de l'Éducation - ENS de Lyon

Texte de présentation

Échelles de temps en didactique(s)

La cinquième édition des Journées de l'ARCD ambitionne de traiter des questions relatives aux échelles temporelles d'analyse et de leur articulation dans les différentes didactiques. « Par « échelles temporelles », on entend des unités d'observations et d'analyses des systèmes didactiques qui peuvent être de très ponctuelles (quelques minutes voire quelques secondes) à très longues (de l'ordre de plusieurs mois à une année ou plus), en passant par différents intermédiaires possibles. Ces études supposent alors des méthodologies d'analyses adaptées.

Toute recherche en sciences humaines, la didactique n'y fait pas exception, aboutit à la fixation d'un ou plusieurs grain(s) d'analyse des objets étudiés. Ce faisant, le chercheur se concentre sur une, deux, voire trois (rares sont les recherches qui en auraient plus de trois) temporalité(s) de ces objets, et partant, en exclue d'autres possibles.

Il s'agira, tout d'abord, lors de ces journées, de s'interroger sur les propriétés temporelles des données recueillies. Ainsi, procéder par un entretien pour enquêter sur l'activité professorale de préparation d'une leçon n'ouvre pas sur les mêmes possibilités d'exploration temporelle que si l'on opère à partir des notes successives de l'enseignant voire d'un enregistrement vidéo de son activité par exemple. Certains matériaux sont des productions orales ou écrites de l'acteur sur ou pendant l'action qui dilatent ou au contraire contractent parfois très fortement des phases entières d'un cours d'action. La vidéo ferme a priori moins de possibilités mais limite souvent l'extension temporelle étudiée par le coût que représente l'analyse d'une trop grande quantité d'enregistrements. Quelles sont les stratégies des didacticiens pour constituer des corpus adaptés aux échelles temporelles d'analyse visées ? Dans quelle mesure le chercheur subit ou est véritablement maître du choix de ses matériaux ? Par ailleurs, y-a-t-il une certaine spécificité des types de matériaux recueillis selon les types d'objets étudiés et plus largement les différentes didactiques ?

Viennent ensuite les choix de grain d'analyse du chercheur face au corpus constitué. Il est trivial d'écrire que ceux-ci sont liés aux problématiques traitées. Mais ce lien est-il si évident ? Une réponse positive à cette question supposerait que le chercheur ait une claire conscience de la dynamique et de l'extension temporelles de l'objet ou des objets qu'il étudie et sache où et à quelle granularité regarder dans une vidéo par exemple. La réalité est sans doute plus mitigée, faite de tâtonnements et d'allers et retours entre la problématique posée et les matériaux d'étude. Les raisons de ces incertitudes tiennent sans doute à la fois à une connaissance encore non exhaustive des dynamiques temporelles de certains composants des systèmes didactiques mais encore peut-être plus fondamentalement à la nature contingente de ses objets d'étude. Les deux jours de travail de juin 2007 seront l'occasion d'échanger et de discuter sur les méthodologies mises en œuvre par les chercheurs en didactique pour déterminer le ou les échelles temporelles d'analyse de leurs données.

Se pose enfin la question de l'articulation des résultats que le chercheur produit à partir des analyses menées à des échelles de temps différentes. C'est à proprement parler la question d'une temporalité, d'une accumulation, celles des apprentissages réalisés dans un système didactique. On pourra aussi s'interroger sur les techniques méthodologiques employées pour l'articulation de deux voire trois échelles d'analyse. Certains tentent, par exemple, par des techniques de réduction de données, de se donner les moyens de voir, au sens panoptique, l'ensemble du déroulement d'un cours, voire d'une séquence d'enseignement et disposer de critères de sélection de moments critiques, là où il se passe quelque chose. Il semble qu'il n'y ait pas, à l'heure actuelle, de critères très solides

et satisfaisants de ce point de vue. C'est alors l'articulation entre le questionnement de recherche, l'échelle (ou les échelles) de temporalité, le grain d'analyse et les instruments de cette analyse (pour la réaliser, mais aussi pour l'exposer) qui est au cœur du débat que nous souhaitons pour ces journées.

Ces questions seront abordées au sein d'ateliers où des analyses didactiques croisées seront menées sur un même corpus (un proposant d'un corpus et des discutants) et de deux présentations en didactique et en linguistique (2^{ème} journée). L'objectif est de favoriser un dialogue pluridisciplinaire large autour de ces questions méthodologiques qui sont aussi l'occasion de s'interroger plus largement sur les temporalités des objets propres aux différentes didactiques mis en perspective avec d'autres types d'objets abordés par d'autres disciplines.